



Exame de segunda língua - aluno Cesar Palmieri

3 mensagens

Regina Dantas <regina@hcte.ufrj.br>
Para: HCTE <hcte@hcte.ufrj.br>

18 de outubro de 2019 16:21

Querido Robson,
seguem provas (meu texto e a tradução do aluno) referentes ao Exame de Segunda Língua (idioma Francês)
realizado na data de hoje, pelo aluno Cesar Palmieri (orientado pelo prof. Ricardo Kubrusly), tendo obtido o Conceito A.
Solicito providências para que as provas sejam colocadas na pasta do aluno.
Grata,

Regina

--
Regina Dantas
Professora do HCTE/UFRJ
www.hcte.ufrj.br
Professora Colaboradora do PPGEOMN
www.museunacional.ufrj.br
Membro da diretoria da SBHC
<http://www.sbhc.org.br/>
www.lattes.cnpq.br/5373756688550990

"As pessoas felizes lembram o passado com gratidão, alegram-se com o presente e encaram o futuro sem medo". (Epicuro)

2 anexos

prova francês doutorado Cesar Palmieri.pdf
178K

TRADUÇÃO prova francês doutorado Cesar Palmieri.pdf
72K

HCTE <hcte@hcte.ufrj.br>
Para: Regina Dantas <regina@hcte.ufrj.br>

18 de outubro de 2019 17:29

Boa tarde Profa. Acuso o recebimento do exame.

Atenciosamente,
Robson Borralho
HCTE-UFRJ
3938-3133

<http://www.hcte.ufrj.br/index.html>

[Texto das mensagens anteriores oculto]

Regina Dantas <regina@hcte.ufrj.br>
Para: HCTE <hcte@hcte.ufrj.br>

18 de outubro de 2019 19:05

Obrigada, querido!!

[Texto das mensagens anteriores oculto]

EXAME DE SEGUNDA LÍNGUA

Profa. Regina Dantas

18/10/2019

Aluno: Cesar Palmieri

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/08/26/amazonie-le-president-macron-a-rencontre-le-chef-amerindien-raoni-metuktire-a-l-issue-du-g7_5503098_3210.html

LE MONDE

Les engagements amazoniens d'Emmanuel Macron ne convainquent pas les ONG.

Le président français a rencontré le chef amérindien Raoni Metuktire à l'issue du G7, alors que le sort de la forêt primaire brésilienne suscite inquiétudes et émotion.

Par Rémi Barroux Publié le 26 août 2019 à 22h22 - Mis à jour le 27 août 2019 à 22h36

Il y avait peu de chances que les déclarations et les engagements d'Emmanuel Macron, et des chefs d'Etat réunis pour le G7 à Biarritz, du 24 au 26 août, convainquent les organisations non gouvernementales (ONG) qui, elles, se sont mobilisées pour un contre-sommet. En particulier sur l'Amazonie, dont les images de la forêt en flammes ont suscité une immense émotion.

Même la rencontre avec le chef Raoni, qui était l'invité de plusieurs ONG à proximité de Biarritz et des travaux du G7, n'a pas suffi pas à satisfaire les organisations mobilisées pour le climat et l'environnement. Et même si le chef indien a confié avoir eu une « *bonne discussion* » avec le président français.

Plus tôt, dans une intervention diffusée par France Inter, Raoni Metuktire, grand chef du peuple kayapo, s'est adressé aux chefs d'Etat :

« Je m'adresse à tous les leaders, à vous tous qui êtes chefs dans vos pays. Vous devez mettre en place des moyens de faire pression sur le gouvernement brésilien pour qu'il prenne des mesures pour mettre fin définitivement aux feux de forêt. Il faut que ça s'arrête, on ne peut pas continuer comme ça. La situation actuelle est désastreuse (...) Je demande une aide extérieure. Je veux qu'il y ait une mobilisation générale pour qu'on éteigne ces feux. On ne peut pas laisser brûler ça comme ça. »

Le vieux chef, 89 ans, inlassable défenseur des droits des communautés indigènes, a par ailleurs appelé à la destitution du président brésilien Jair Bolsonaro. *« Je pense que le président français et d'autres forces internationales peuvent faire pression pour que le peuple brésilien fasse partir Bolsonaro et que le Congrès vote sa destitution »,* a-t-il aussi déclaré à l'Agence France-Presse.

« De la poudre de perlumpinpin » selon Greenpeace. Emmanuel Macron avait déjà annoncé une mobilisation, lors d'une conférence de presse tenue avec son homologue chilien, Sebastian Pinera, lundi 26 août, d'au moins 20 millions de dollars – 18 millions d'euros, soit environ la moitié de ce qu'a coûté l'organisation de ce G7 – pour « *les pays qui feront connaître leurs besoins* ». A cette aide destinée à renforcer les moyens de lutte contre les incendies des pays concernés, Emmanuel Macron a dit vouloir apporter « *des soutiens militaires dans la région dès les prochaines heures* ».

De « *la poudre de perlumpinpin* » pour Greenpeace. « *Emmanuel Macron a fait le choix de mettre les incendies en Amazonie au cœur des discussions de ce G7. Or, la réponse n'est pas à la hauteur de l'urgence et de l'ampleur de ce désastre environnemental* », explique l'ONG dans un communiqué lundi soir. Pour Jean-François Julliard, directeur de Greenpeace France, la prise de position du chef de l'Etat sur l'Amazonie est « *opportuniste et symbolique* ». « *Il faut lutter contre les causes de la déforestation, qui sont bien plus dangereuses que les incendies pour l'Amazonie, et la France est un pompier pyromane, en contribuant à cette déforestation, notamment par les importations de soja pour l'alimentation animale* », a-t-il confié au Monde.

Le sentiment est partagé par de nombreuses ONG. En avançant vers le palais, où se tenait le G7, vite bloqués par la police, dimanche midi, les porte-parole des deux coordinations (basque « *G7 EZ !* », et française, « *Alternatives G7* »), qui ont organisé le contre-sommet qui s'est tenu à Hendaye et Irun, du 21 au 23 août, ont dénoncé aussi ce qu'ils jugent un affichage d'Emmanuel Macron.

L'Amazonie absente du communiqué final

« Emmanuel Macron a osé prononcer la phrase suivante pendant le G7 : “Nous devons répondre à l’appel de l’océan et de la forêt qui brûle (...) Nous sommes tous Amazoniens.” Ces sept chefs d’Etat, véritables pyromanes de la planète, prétendent vouloir éteindre l’incendie, qu’ils ont eux-mêmes engendré : extraction massive d’énergies fossiles, déforestation, agro-industrie, pollution de tous les milieux naturels... », a ainsi déclamé l’une des porte-parole, Aurélie Trouvé, présidente d’Attac, en lisant une « Déclaration d’illégitimité du G7 » devant les forces de l’ordre.

Plus modéré, le WWF, s’il a bien accueilli l’annonce de l’aide de 20 millions de dollars pour éteindre les feux amazoniens, dit attendre plus. « Les membres du G7 n’ont pas su encore s’attaquer aux racines de cette crise en luttant de manière efficace contre la déforestation générée par leurs importations et leurs activités dans la région (soja, viande ou minier) », explique l’organisation dans un communiqué, lundi soir.

Surtout, au-delà de la crise amazonienne, les ONG restent sur leur faim sur l’ensemble des dossiers climatiques et environnementaux. De fait, le communiqué final et « commun des chefs d’Etat et de gouvernement du G7 », du 26 août, s’il mentionne le commerce, et les points chauds de l’actualité internationale, Iran, Ukraine, Libye et Hongkong, ne dit rien de l’Amazonie ou encore du climat.

Rémi Barroux (Bayonne, Pyrénées-Atlantiques, envoyé spécial)

EXAME DE SEGUNDA LÍNGUA (18/10/2019)

HCTE/UFRJ

Profa. Regina Dantas

Aluno: Cesar Palmieri Martins Barbosa

TRADUÇÃO

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/08/26/amazonie-le-president-macron-a-rencontre-le-chef-amerindien-raoni-metuktire-a-l-issue-du-g7_5503098_3210.html

O engajamento de Emmanuel Macron na causa da Amazônia não convence as ONGs.

O presidente francês conheceu o líder ameríndio Raoni Metuktire no final do G7, quando o destino da floresta virgem brasileira causava preocupação e emoção.

Por Rémi Barroux Publicado em 26 de agosto de 2019 às 22:22h - Atualizado 27 de agosto de 2019 às 22:36h

Era improvável que as declarações e compromissos de Emmanuel Macron e dos chefes de Estado reunidos para o G7, em Biarritz, em 24 a 26 de agosto, convencessem as organizações não-governamentais (ONGs), pois elas mesmas se mobilizaram para um bloqueio contra a cúpula. Em particular a respeito da Amazônia, cujas imagens da floresta em chamas despertaram imensa emoção. Mesmo o encontro com o chefe Raoni, convidado de várias ONGs, perto de Biarritz, e o trabalho do G7, não foram suficientes para satisfazer as organizações, mobilizadas pelo clima e pelo meio ambiente. E isso, apesar do chefe indígena haver confidenciado que havia tido uma "boa discussão" com o presidente francês.

Antes, em uma intervenção transmitida pela France Inter, Raoni Metuktire, Grande Chefe do povo Kayapo, se dirigiu aos Chefes de Estado: "Estou abordando todos os líderes, todos vocês que são líderes em seus países. Vocês precisam criar formas de pressionar o governo brasileiro a tomar medidas para pôr um fim definitivo aos incêndios florestais. Deve parar, não podemos continuar assim. A situação atual é desastrosa (...) peço ajuda externa. Quero que haja uma mobilização geral para extinguir esses incêndios. Não podemos deixar queimar assim. " O líder de 89 anos,

defensor incansável dos direitos das comunidades indígenas, também pediu a destituição do presidente brasileiro Jair Bolsonaro. "Acho que o presidente francês e outras forças internacionais podem pressionar o povo para Bolsonaro deixar o país e o Congresso votar pela sua demissão", disse ele à Agência France-Presse. "Pó de pirlimpimpim", segundo o Greenpeace.

Emmanuel Macron já havia anunciado uma mobilização, em entrevista coletiva realizada com seu colega chileno, Sebastian Pinera, segunda-feira, 26 de agosto, de pelo menos 20 milhões - 18 milhões de euros, cerca da metade do que custou a organização deste G7 - para "os países que façam conhecer as suas necessidades". Com essa ajuda, destinada a reforçar os meios de combater os incêndios nos países afetados, Emmanuel Macron disse querer trazer "apoio militar na região a partir das próximas horas".

e "pó de pirlimpimpim" para o Greenpeace.

"Emmanuel Macron fez a escolha de colocar os incêndios na Amazônia no centro das discussões deste G7. Mas a resposta não está à altura da urgência e magnitude deste desastre ambiental", afirma a ONG em comunicado na noite de segunda-feira. Para Jean-François Julliard, diretor do Greenpeace France, a posição do chefe de estado na Amazônia é "oportunista e simbólica". "Precisamos lutar contra as causas do desmatamento, que são muito mais perigosas que os incêndios para a Amazônia, e a França é um bombeiro piromaníaco, contribuindo para esse desmatamento, incluindo importações de soja para alimentação animal" disse ele ao Le Monde.

O sentimento é compartilhado por muitas ONGs. Avançando para o palácio, onde estava o G7, rapidamente bloqueados pela polícia, ao meio-dia de domingo, os porta-vozes das duas coordenações (a basca "G7 EZ!", e a francesa, "alternativas G7"), que organizaram os atos contra a reunião realizada em Hendaye e Irun, de 21 a 23 de agosto, e também denunciaram o que consideram uma exibição de Emmanuel Macron.

Falta a Amazônia no comunicado final.

Emmanuel Macron se atreveu a pronunciar a seguinte frase durante o G7: "Precisamos atender o chamado do oceano e da floresta que queima (...) Somos todos amazônicos." Esses sete chefes de estado, verdadeiros piromaníacos do planeta, alegam querer extinguir o fogo que eles mesmos geraram: extração massiva de combustíveis fósseis, desmatamento, agroindústria, poluição de todos os ambientes naturais ... ", proclamou assim um dos porta-vozes, Aurélie Trouvé, presidente da Attac, lendo uma "Declaração de Illegitimidade do G7" perante a polícia.

Mais moderado, o WWF acolheu o anúncio da ajuda de 20 milhões de dólares para extinguir os incêndios na Amazônia, e disse esperar mais. "Os membros do G7 ainda

não foram capazes de enfrentar as raízes dessa crise, e lutar efetivamente contra o desmatamento gerado por suas importações e suas atividades na região (soja, carne ou mineração)", diz a organização. em um comunicado, na segunda-feira à noite. Acima de tudo, além da crise amazônica, as ONGs continuam aguardando com muito interesse o conjunto dos relatórios de todas as questões climáticas e ambientais. De fato, o comunicado final e "comum dos chefes de estado e de governo do G7" de 26 de agosto, se mencionou o comércio e os pontos quentes de notícias internacionais, Irã, Ucrânia, Líbia e Hong Kong, não disse nada sobre a Amazônia ou o clima.

Rémi Barroux (Baiona, Pirineus Atlânticos, correspondente especial)